

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LE MILLIMÈTRE)
La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . Fr. 0.10
Minimum p^r annonce » 2.50
Suisse » 0.14
Etranger » 0.18
(Minimum 25 millimètres)
RÉCLAME Fr. 0.50

Le programme des travaux de chômage Une première épreuve

Les propositions de la réunion intergroupes du 10 août franchiront-elles les dernières étapes à parcourir encore, ou sombreront-elles ? C'est là une question d'une grande importance à l'heure où la politique suisse aborde un virage plutôt impressionnant.

Les circonstances ont voulu que la première épreuve soit les délibérations de la Commission du Conseil national chargée d'examiner le contre-projet du Conseil fédéral et le message à l'appui du programme de travaux de chômage. Je laisse au secrétariat de la Commission le soin de vous renseigner par l'entremise de l'Agence télégraphique sur le cours des débats eux-mêmes.

Il me paraît utile de rappeler comment ce problème fut posé et de dire comment il se présente. C'est le parti socialiste suisse qui lança cette idée et ce projet dans la circulation. Convaincu que la défense de la démocratie, sans cesse soumise à une épreuve comparative avec les régimes totalitaires, exigeait que le chômage fût résorbé, convaincu que cette opération donnerait d'autre part un coup de volant permettant un plus énergique démarrage de notre économie, le P. S. S. décida de lancer une initiative. La Confédération devait mettre au cours de trois années une somme de 300 millions à l'appui d'un vaste programme de travaux. Selon cette initiative, ces 300 millions « pourraient » être prélevés sur le bénéfice réalisé par la Banque nationale lors de la dévaluation du franc suisse.

Cette initiative eut un gros succès devant notre peuple et recueillit en peu de temps plus de 280,000 signatures. Le meilleur de son succès fut l'adhésion que lui donnèrent non seulement les organisations ouvrières, les groupements constituant les « Lignes directrices », mais presque tous les cercles économiques des classes moyennes.

Trop imbu de son prestige et de son infailibilité, trop attaché à sa vieille politique déflationniste, le Conseil fédéral, qui avait paru, au cours du deuxième semestre 1936 moins redouter les innovations, se cabra et s'opposa nettement à notre initiative.

Il aurait pu déposer un contre-projet répondant mieux à ses conceptions. Il n'eût pas même le courage de faire ce geste. Il s'obstina en une attitude négative révélant plus d'entêtement que de l'esprit politique dont des hommes d'Etat devraient être largement pourvus.

Ce fut une surprise d'autant plus grave pour lui quand il apparut au Conseil national que la majorité gouvernementale s'effritait. Les représentants du peuple, plus directement en contact avec celui-ci, obéissaient aux vœux de tous les cercles qui réclamaient un vaste programme de travaux.

Les événements d'Autriche soulignèrent tragiquement le danger du chômage devenant un mal chronique. En Suisse allemande spécialement, on sentit « passer le vent ». C'est ainsi qu'à l'ultime moment, une proposition fut faite de renvoyer l'affaire au Conseil fédéral en lui demandant d'établir un programme de travaux.

Nous pensions, nous, que notre initiative avait beaucoup de chances de réunir la majorité, lors d'une consultation populaire.

Nous pouvions donc attendre de pied ferme. Que le Conseil fédéral nous présente un projet suffisant et nous étions prêts à renoncer à notre propre initiative.

Son projet vint. En ce qui concerne les travaux il ne nous déçut pas. Le total de 395 millions, bien sûr, était plus impressionnant en apparence qu'en réalité, car il englobait des travaux qu'il aurait fallu entreprendre en tout état de cause.

Inutile d'ergoter là-dessus. L'essentiel était que l'ensemble envisagé permette de donner le coup de volant recherché.

Par contre, aussitôt, nous fûmes inquiets quant à la couverture financière: un impôt sur le chiffre d'affaires des grandes entreprises du commerce de détail.

Cela nous parut non seulement dangereux en soi — je reviendrai sur ce point — mais encore compromettant pour le succès du projet devant le peuple.

Et voici les derniers faits à signaler pour bien situer le problème. Les organes centraux du P. S. S. se prononcèrent contre cet impôt qu'auraient supporté les consommateurs et les employés et cela même au grand dam des classes moyennes qu'on cherchait à mobiliser, en les égarant.

Par contre il décida de placer le programme des travaux au premier rang des conditions qu'il poserait devant la conférence intergroupes pour se rallier à l'entente proposée.

Enfin ce problème fut examiné par les organes des Lignes directrices et par une conférence interpartis. Plus l'impôt de compensation — c'est ainsi qu'il fut baptisé — était examiné, plus il perdait de faveur.

Tant au Parti qu'au sein des Lignes directrices on donna la suprême importance du programme de travaux et pour ne point le compromettre on décida de réclamer qu'il fût libéré d'une couverture financière sous quelque forme d'impôt nouveau que ce soit.

(Suite en 2^{me} page.) E.-Paul GRABER.

EN AMERIQUE La fin de l'isolement

A quelques jours de distance, les deux principaux hommes d'Etat au pouvoir à Washington viennent d'annoncer au monde la fin de la politique d'isolement américain et de proclamer publiquement la sympathie des Etats-Unis pour la démocratie et la paix organisée, contre le nationalisme autoritaire et l'anarchie internationale.

Sous quelle forme pratique se traduira cette prise officielle de position ? Nul ne peut le dire avant les élections de novembre, qui vont modifier la composition du Congrès américain.

La parole la plus claire prononcée par le président Roosevelt au Canada pendant sa visite aux voisins britanniques fut l'assurance donnée « que le peuple des Etats-Unis ne resterait pas les bras croisés si la domination du sol canadien était menacée par n'importe quel autre Empire ».

C'est une offre spontanée de garantie militaire au Commonwealth britannique, au moins sur le territoire de l'Amérique du Nord, au même titre que l'assurance anglaise à la France et à la Belgique. Elle peut avoir une importance capitale en cas de conflit avec le Japon ou avec l'Allemagne, en libérant une grande partie de la flotte anglaise, automatiquement remplacée par les navires américains pour garder les deux côtes du Canada sur l'Atlantique et le Pacifique.

Quand la presse italienne se demande à quoi rime cette assurance « inutile », on peut se demander si elle fait la bête sur commande ou si elle a perdu le sens des réalités, sous un gouvernement si fier de son « réalisme ».

Le président Roosevelt a insisté sur la capacité de jugement indépendant de chaque foyer aux Etats-Unis et averti le monde que l'opinion de ces millions de familles ne pouvait que juger sévèrement « la brutalité stupide, la régimentation antidémocratique, les souffrances imposées à des populations sans défense ou la violation du droit des gens ».

Dans sa mauvaise humeur, la presse allemande fait observer qu'il existe encore de la misère et des souffrances aux Etats-Unis, où le chômage

n'a pas encore disparu. C'est une mauvaise réplique. Personne, en Amérique, ne pense qu'un dictateur cruel n'aurait mieux travaillé à diminuer le chômage en persécutant les Juifs que le président Roosevelt en multipliant les nouvelles entreprises collectives et coopératives.

En fait, l'opinion américaine est surtout indignée de l'extension prise par les organisations de propagande et d'espionnage allemands sur le sol des Etats-Unis. Le président y a fait clairement allusion quand il a dit que son pays était l'objet de l'attention des états-majors et des centrales de propagande étrangères, à cause de l'élément vital qu'il représentait dans la balance.

Le secrétaire d'Etat Cordell Hull, dans un discours radiodiffusé, venait d'enlever tous les doutes des sceptiques en ce qui concerne le plateau de la balance que son pays ferait pencher grâce à ses ressources immenses.

Il choisit « les procédés de paix, de moralité internationale, de justice et d'ordre dans le droit, appuyés sur une fondation renouvelée de bien-être économique de sécurité et de progrès », plutôt que « le recours à la force et aux agressions fréquentes avec l'autarchie, l'appauvrissement, la perte des libertés individuelles et le chaos international qui en résultent ».

Tout en se plaignant du rôle moralisateur que s'attribue l'Amérique, la presse allemande avoue à ses lecteurs qu'il faut prendre note du choix ainsi affirmé publiquement et des suites qu'il peut comporter à l'avenir.

Le « New-York Times » examine déjà la situation politique des Etats-Unis par rapport à la loi de neutralité, qui ne répond plus aux circonstances.

Pour que le président et le secrétaire d'Etat aient pris position d'une manière aussi nette avant les élections du Congrès, il faut qu'ils soient bien sûrs de leur opinion publique. C'est pour les démocraties européennes un puissant encouragement et pour leurs adversaires une sérieuse raison de prudence
Edm. P.

La grandeur d'un peuple ne réside ni dans le chiffre de ses habitants, ni dans l'étendue de son territoire, ni dans le nombre de ses canons, mais dans la force de son caractère.

Le BON.

VARIÉTÉS

Les Juifs sont responsables

La jeunesse allemande souffre de maux de pieds. A maintes reprises, les journaux ont signalé que les conseils de révision doivent réformer de nombreux jeunes gens. En 1937, on constatait 37,4 % de déformation des pieds dans la jeunesse. Cette année, le Dr Maerz affirme dans la « Deutsche Medizinische Wochenschrift » que cette proportion atteint 70 %.

Qui est responsable de cette infirmité si répandue ?

Les Juifs, naturellement ! Et la revue « scientifique » laisse entendre que les Juifs étant maîtres des principales fabriques de chaussures ont volontairement créé des modèles de chaussures destinés à déformer les pieds aryens...

Mais les Juifs ont été chassés et, depuis lors, le mal s'aggrave. Les médecins sont obligés de reconnaître que la militarisation de la jeunesse, avec ses marches épuisantes, déforme les pieds de la nouvelle génération hitlérienne.

La quadrature du cercle

La recherche de la quadrature du cercle a, de tout temps, préoccupé les chercheurs de l'absolu, les savants et les inoffensifs maniaques. S'ils ont contre eux quelques mathématiciens, ils peuvent, par contre, se réclamer de Charles-Quint qui avait promis cent mille écus à celui qui résoudreait le fameux problème. Plus tard, les Etats de Hollande mirent la même question au concours, avec une forte récompense.

Monge sollicita de la Convention un décret qui mit à prix la solution de cette quadrature tant cherchée. La Convention y souscrivit fort témérairement et nomma une commission de cinq mathématiciens chargés de dépouiller les mémoires reçus. Il en arriva tant et de si terriblement embrouillés que la commission abandonna l'espoir d'y trouver les preuves demandées. Monge, puis, plus tard, Lagrange, Laplace et Legendre reculèrent, à leur tour, devant l'immensité de la découverte et la complication des résultats présentés par ceux qui n'ont pas abandonné l'espoir de résoudre quelque jour ce qu'un de leurs confrères anonymes appela « les amours de la ligne droite et de la circonférence ».

Le capitaine Kendrick rentre en Angleterre



Le capitaine Kendrick, chef du bureau des passeports du consulat général de Grande-Bretagne à Vienne, qui fut accusé d'espionnage, a dû quitter le territoire allemand. Il a pris l'avion pour arriver à Londres et éviter les complications et formalités des frontières.
Le capitaine Kendrick (au centre) quitte l'avion à l'aérodrome de Croydon.

Pour les chercheurs de la Famille Cinq réponses

1. Quelles sont les propriétés de l'arsenic ?
R. — C'est un corps solide à la température ordinaire, gris d'acier, cassant, bon conducteur de l'électricité, insoluble dans tous les dissolvants.

2. Avec quel corps présente-t-il beaucoup d'analogie ?
R. — Il présente avec le phosphore de nombreuses analogies physiques et chimiques.

3. Avec quoi se combine l'arsenic ?
R. — Avec le soufre, le fluor, le chlore, le brome et l'iode ; il s'unit directement aux métaux pour donner des arsénures.

4. L'arsenic métallique entre-t-il dans les préparations médicamenteuses ?
R. — Non, mais la médecine fait un grand usage d'arsénicaux.

5. Quand emploie-t-on l'acide arsénieux ou arsenic blanc en médecine ?
R. — Il est utilisé à très faible dose comme antihépatique, comme antinévralgique, comme fébrifuge dans les fièvres paludéennes. Il est employé dans le traitement de l'asthme, de la phthisie pulmonaire, et toutes les fois qu'on veut activer la nutrition.

Cinq questions

1. Qu'est-ce qu'un aromate ?
2. Les aromates sont-ils toujours du règne végétal ?
3. De quelle nature sont les aromates du règne végétal ?
4. A quoi sont employés les aromates ?
5. D'où venaient anciennement les aromates ?

Une explication

De l'« Oeuvre » :

Tout le monde s'est demandé pourquoi le duce supprimait leurs passeports aux quelques centaines d'Italiens possédant encore les cinq mille francs nécessaires à un petit voyage en France... Chacun s'accorde à dire que cette imprudente décision frustre seulement les intérêts de Rome.

Mais il y a une explication, et comme c'est « Choc » qui l'a trouvée, elle doit être vraie : M. Mussolini ayant raconté dans toute la presse que la France est à feu et à sang, que les soviets sont à Perpignan et à Tarascon ; que les automobilistes sont rançonnés sur les routes, que tous les Français sont dans des camps de concentration, tandis que toutes les Françaises sont dans des boîtes de nuit — M. Mussolini, donc, préfère que ses ressortissants ne viennent pas vérifier, de visu, ses calembredaines.

Contre-partie : il ne tient peut-être pas non plus à ce que les Français viennent constater ce qui se passe exactement en Italie.

AU LONG DES CHEMINS

La paille... et la fièvre aphteuse !

Quand un bonhomme se trouve « fauché », on dit qu'il est « sur la paille », résumant ainsi par cette expression populaire les conséquences d'une « mouise » intégrale !

Par contre, ces bonnes bêtes placides et dociles que sont les vaches, estiment, en tant que suprême confort, la perspective d'une litière de belle paille blonde !

...De cette paille que l'on voyait arriver de France (où elle pourrait actuellement sous les hangars) par wagons entiers, pour être répartie entre nos granges montagnardes ! Puis, une fois décrétée la fermeture de frontière, à cause de la fièvre aphteuse, remplacée par celle d'Italie, marchand se médiocre, brisée et menue !

Et enfin, la frontière italienne étant interdite à son tour (pour raisons financières, paraît-il), par les pailles de Hongrie et de Hollande, dont on voit arriver les premiers chargements ! Importation lointaine dont la sécurité et la durée s'avèrent précaires !

Tout cela, naturellement, entraînant des difficultés, un renchérissement et, par conséquence logique, l'insécurité des approvisionnements, l'économie de litière pour les braves bêtes, durant le long hivernage.

Or, de cette restriction découle une autre conséquence grave : le manque d'engrais.

Car, et tous les agriculteurs vous le diront, la paille de litière incorporée au fumier représente un engrais de premier ordre, parce que rendant au sol cultivable une partie importante des éléments fertilisants nécessaires à la vie normale des plantes.

Ce sont là choses qu'on n'aurait pas dû oublier de profanes, des intéressés de ce fondement à problème sur lequel viennent se greffer tant de questions accessoires.

Une terre maigre, en dernier lieu, c'est l'accroissement de la misère collective.

Si je parle de ces choses, c'est que, voici pas très longtemps, j'eus occasion, au cours d'une randonnée, de converser avec des paysans de

Le Bal des Catherinettes sera radiodiffusé

Technicum Neuchâtelois
Division de La Chaux-de-Fonds
Ecole de Travaux féminins
Mise au concours

Ensuite de démission, le poste de **maîtresse lingère-brodeuse** est mis au concours.

Les postulantes doivent posséder le brevet spécial pour l'enseignement dans les écoles professionnelles du canton (éventuellement un brevet équivalent). Les intéressées pourront demander le cahier des charges à M. le Dr Henri Perret, Directeur du Technicum Neuchâtelois, qui donnera tous renseignements utiles.

L'entrée en fonctions aura lieu au début de l'année 1939.

Le concours expire le 20 septembre.

La Commission.

9.80
doublé tolle
10.80
doublé peau

sont les prix
incomparables
de nos
bottines box.



Chaussures J. Kurth, La Chaux-de-Fonds

3,5 cts

c'est le prix d'un verre de 2 dl. de sirop préparé chez soi avec nos extraits pour sirops.

En vente partout. Mode d'emploi sur le flacon. Préparation simple.

Dr A. WANDER Prix 70 cts
S.A. BERNE

Achetez notre Horaire

Jean RAMSTEIN
Technicien-dentiste
LE LOCLE

Grand'Rue 16 Téléphone 3.15.85
Tous soins et prothèses dentaires
Traitement biologique
Ozono-thérapie 287

de retour

Bière de la Comète S. A.
CHARLES LEPPERT
Limonades - Siphons - Arhina
LE LOCLE - Tél. 31.212 6195

Croix-Bleue
Section du Locle

Réunion

20 h. 45
Assemblée des membres
Nomination de délégués
Présence par devoir 492

TAXI - LE LOCLE
JOUR ET NUIT
Transports par camions
Tél. 31.319 Fritz SUTTER.

Cannage Blondel
de chaises, travail soigné, prix modérés.
r. Numa-Droz 112.
On cherche à domicile.

Bulletin météorologique des C.F.F.

Altitude en m.	Stations	Temp. centig.	Temp.	Vent
280	Bâle.....	10	T-ès beau	Calme
543	Berne.....	6	"	"
587	Coire.....	11	"	"
1543	Davos.....	-1	"	"
232	Fribourg.....	7	"	"
394	Genève.....	13	"	"
475	Glarus.....	8	"	"
1109	Göschenen.....	8	"	"
566	Interlaken.....	6	"	"
995	La Chaux-de-Fonds.....	13	"	"
450	Lausanne.....	14	"	"
208	Locarno.....	13	"	"
276	Lugano.....	9	"	"
439	Lucerne.....	14	"	"
398	Montreux.....	11	"	"
182	Neuchâtel.....	6	"	"
505	Ragatz.....	6	"	"
673	St-Gall.....	0	"	"
1856	Saint-Moritz.....	9	"	"
407	Schaalhouse.....	1	"	"
537	Sion.....	10	"	"
562	Sierre.....	8	"	"
389	Thoune.....	13	"	"
1609	Vevey.....	3	"	"
410	Zermatt.....	9	"	"
	Zurich.....	9	"	"

alice perrenoud Jacob-Brandt 2.
l'él. Tapis Smyrne sur mesures, dessins inédits, travail facile. Reçoit l'après-midi. 473

Occasions. A vendre un vélo de dame, moderne, et un berceau d'enfant complet. — S'adresser après 6 h. Numa-Droz 156, au pigeon. 476

A vendre grand tapis de milieu, 3 m. sur 2 m. bas prix. — S'adresser Léopold-Robert 68, 1^{er} étage. 439

Crosses. A vendre une quantité de crosses faites avec perches et avec lattes, à prix réduit. Fabrication et réparation de selles, chevaux, etc. Travail garanti. Se recommande. A. Wenger, Nord 61. 480

Amateurs de Tabacs d'Orient,
LA QUALITÉ DE CETTE
CIGARETTE

SPORTING

SERA POUR VOUS UNE RÉVÉLATION!
Et songez que les 20 pièces coûtent seulement 70 cts

Notre Radio-Bulletin

Vous entendrez aujourd'hui:

Sottens: 12 h. 30, dernières nouvelles 12 h. 40, disques, 17 h., orchestre Bob Engel, 17 h. 40, récital de chant, 18 h., les ondes enfantines, 18 h. 30, les sonates pour piano de Beethoven, 19 h. 05, chansons enfantines, 19 h. 50, dernières nouvelles, 20 h., orchestre, 21 h., 7, rue de la Paroisse, comédie en 1 acte, 21 h. 30, suite du concert.

Beromunster: 12 h., 12 h. 40, disques, 17 h., émission de Genève, 18 h., 10, musique légère, 18 h. 30, interview, 19 h. 15, conférence, 20 h., extraits du festival de Gründingen, à l'occasion de son 900^{me} anniversaire, 21 h., concert du soir par l'orchestre.

Emissions à l'étranger: 19 h. 30, Strasbourg, Rennes: concert Wagner, 20 h. 15, Bordeaux, Nice, Strasbourg, Rennes: Griselidis, opéra, Massenet, 20 h. 30, Florence: Fanfan-la-Tulipe, opérette, L. Varney, 20 h. 55, Programme rég. angl.: Promenade-concert, 20 h., Lille, Toul-Pyrénées: Variétés, 20 h. 30, Paris P. T. T., Grenoble: Mistigri, 3 actes, M. Achard, 21 h., Radio-Cité: Bal des Petits lits blancs, à Cannes, 21 h., Rome: a) Il Tabarro; b) Suor Angelica; c) Gianni Schicchi, opéras, Puccini, 21 h. 25, Stations tchèques: Quatuor en mi mineur, Smetana. Télédiffusion: 12 h., 13 h., 13 h. 15, 14 h., 14 h. 45, 17 h., 17 h. 45, concert, 19 h., Les noces de Figaro, opéra de Mozart, 20 h. 30, Griselidis, opéra de Massenet.

Vous entendrez demain:

Sottens: 12 h. 30, dernières nouvelles, 12 h. 40, disques, 17 h., émission de Zurich, 18 h. 15, prévisions sportives, 18 h. 40, pour ceux qui aiment la montagne.

Beromunster: 12 h., 12 h. 40, 16 h. 30, disques, 17 h., orchestre, 18 h., pour les enfants, 18 h. 45, actualités de la semaine.

Cuno AMIET Alexandre BLANCHET
Louis de MEURON D. RI. PERRIN
exposent
au Caveau d'Argent

(salle d'exposition complètement souterraine, à l'abri des attaques aériennes)

en l'Usine de Maillefer, Paul Kramer, à Neuchâtel
du 27 août au 25 septembre 1938

de 10 à 12 heures
de 14 à 17 heures

Entrée libre.

A vendre

Hôtel de la Gare, Tavannes (Jura bernois), 15 chambres, est à vendre pour le 1^{er} novembre. Acompte 20 à 25,000 francs. Convient pour chef de cuisine. — Pour renseignements, s'adresser à B. Emch, dépôt de bière, Bienne. Tél. 47.85. 401

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
EXPOSITION

d'œuvres de jeunes Artistes
Du 13 août au 4 septembre
Ouverte gratuitement les après-midi, du mercredi au dimanche inclus

Sur simple appel par carte ou Téléphone 21.513

La Glaneuse fera prendre chez vous tous vêtements ou objets usagés ou détériorés
Rue du Rocher 7

La Commune de La Chaux-de-Fonds

offre à louer quelques logements modernes de 3 chambres, avec ou sans chambre de bains, et avec ou sans alcôve éclairée. Pour renseignements, s'adresser à la **Gérance des im-**
mobilier communaux, rue du Marché 18, au 2^{me} étage. Tél. 24.111. 9290

Chez LOUP
Blouses peintre, à fr. 6.75
Seyon 18 - NEUCHÂTEL

la
pèlerine
Juventuti
Ioden

impermeabilisé

tissu léger, souple et chaud, bien confectionnée, toutes tailles.

Pantalons d'usage
dep. fr. 10.—

Pantalons rayures
qualité et beauté
de 18.— à 39.— fr.

Aux Magasins Juventuti
Samuel Jeanneret



Remontage de literie

sommiers, 7.50; matelas, 6.—; 3 coins, 2.—; canapés, 12.—.
Travail soigné. — Se rend à domicile; une carte suffit. — J. Bollat, Collège 20^a. 196

D' Kaufmann
de retour

P10895N 462

Etat civil de La Chaux-de-Fonds
du 24 août 1938

PROMESSES DE MARIAGE
Hertig, Camille Carlo, mécanicien, et Péquignot, Irène-Emma, tous deux Bernois.

DECES

Incinération. Bourdilloud, née Bonnet, Angèle Eugénie, épouse de Paul-Alfred, Fribourgeoise, née le 12 novembre 1879.

Incinération

Vendredi 26 août, à 14 h. 45
Mme Bourdilloud, Angèle-Eugénie, depuis rue du Progrès 49, sans suite

Profitez encore ces jours de
Nos Prix Populaires

50 ct. 95 ct. 1.45 fr. 1.95 fr. 2.95 fr. 3.90

GRANDS MAGASINS

Aux 4 Saisons S.A. - ST-IMIER

